

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Carnet Mondain

Suite de la 3me page

Mme Harold Newman a eu comme hôte dernièrement à son cottage de la Passe Christiane, sa belle sœur, Mme Adolphe Katz.

Mlle Alma Simmons partira prochainement pour New York, où elle rejoindra sa tante, Mme Ruth Schooler.

Mme Frank B. Hayne a eu comme hôte dernièrement, à sa Villa de Flat Rock, Caroline du Nord, Mlle Nettie Barnwell de Memphis.

Mlle Palmyre Hopkins est de retour d'une agréable visite à Mlle Sarpy, à son habitation dans la paroisse Plaquemine.

M. Bayne Denegre est de retour à Biloxi après un court séjour à la Nouvelle-Orléans.

Le Dr. et Mme Guerdard ont donné un beau ball travesti à Heidelberg House, Flat Rock, Caroline du Nord.

M. et Mme J. C. Tremoulet font part du mariage de leur fille, Mlle Inez Tremoulet, à M. Edwin A. Pascal.

M. et Mme Melville Billups sont à Sewanee, Tenn.

Mme Horatio Lange, Mlle Lillian, Jeanne et Olga Lange sont de retour de Manitou, Colorado.

M. et Mme Walter B. Keiffer, après avoir passé plusieurs semaines à St. Moritz, Suisse, sont en Italie.

Mme Jules Lacaze, après un séjour d'un peu plus d'un an, à la Nouvelle-Orléans, où elle s'est fait nombre d'amis.

Mme S. A. Montgomery, sa fille, Mlle Margaret Montgomery, et Mlle Margaret Eckford, sont de retour d'une visite de deux mois à des parents, à Corsicana, Hillsboro, Mexia et Heorne, Texas.

Un grand nombre de gens de la Nouvelle-Orléans, sont venus de villégiatures des environs de Newport pour assister aux tournois de championnat qui ont eu lieu à cette station balnéaire cette semaine.

Sassier, M. et Mme Genères Dufour, Mme J. W. Libby, Mme John S. Walters et ses fils, Messrs Douglas et Adair Walters et M. Henry Bruns.

Mme Brack K. Miller a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Henry H. Baker, avant de partir pour New York.

M. Chotard Eustis et Wheeler Woolfolk, iront prochainement à Chicago et de là s'arrêteront à Asbury Park et voyageront dans l'Est.

M. Robert Foster Reynolds d'Indianapolis est l'hôte ici de son oncle et sa tante, le Général et Mme Arsène Perilliat.

M. Logan et John Bruns, les fils du Dr. et Mme H. D. Bruns, de cette ville, sont revenus d'Europe sur le paquebot "Baltic".

M. et Mme Wm. McMillan partiront prochainement pour Baltimore, où ils visiteront le beau frère et la sœur de M. McMillan.

Mme Wm. Dufour et ses enfants, Elmore Dufour et Mlle Helene Dufour, sont à Fortress Monroe, en Virginie.

Miles Octavie Tiblier et Corinne d'Aquin ont passé quelques jours chez Mme Joseph B. Simmons à la Passe Christiane.

M. Charles Kock, de l'habitation Belle Alliance, passe quelque temps chez M. et Mme Walter H. Stauffer, à la Passe Christiane.

M. et Mme J. C. Tremoulet font part du mariage de leur fille, Mlle Inez Tremoulet, à M. Edwin A. Pascal.

Chronique Régionale EN LOUISIANE

Nouvelles de Ponchatoula

Ponchatoula, Lne, 29 août. — Mme L. Cook est tombée d'un chariot jeudi dernier et a souffert des lésions internes.

"Tante Nancy" Norman, vieille négresse de l'esclavage, est morte chez elle près de Hammond, Lne, mercredi. On croit qu'elle avait plus de cent ans.

Docteur G. M. Abbott a été transporté à l'Hôpital Presbytérien de la Nouvelle-Orléans, vendredi dernier.

Mme Alice Rownd a été transportée vendredi matin à un hôpital de la Nouvelle-Orléans; elle est atteinte d'appendicite.

Wear the Robert... OFFICINE... SPECIALISTE... 205-207 rue Carondelet... Phone Main 4870

John L. Davies Jr., a été mordue par un serpent à sonnette. Grâce à la quantité de whiskey qu'on a pu lui faire absorber, sa vie a pu être sauvée.

Nouvelles du Mississippi

Laurel, 29 août. — Kearny Leggett vient de tuer à coups de revolver Devan Scarborough, qu'il accuse d'avoir eu des relations coupables avec sa femme.

Natchez, 29 août. — Georges Newman, surintendant de la Natchez Baking Company, a eu la main prise dans une des machines à mélanger la pâte.

Moss Point, 29 août. — A. R. Santosey, bijoutier mexicain, a tué Mme Virginia Dittmore à coup de revolver dans son magasin.

Méridien, 29 août. — L'accusé Fletcher Summers, prétendu assassin de Mike Gaffney, vient d'être mis en liberté.

Bay Springs, 29 août. — Mercredi prochain sera pendu sur la place publique Mose Johnson, le nègre qui a tué pour le voler Roose Kirkpatrick.

Clarksdale, 29 août. — Cummings Lysle, fermier de Dublin, vient de tuer sa femme à coup de fusil après avoir eu querelle au sujet de leurs enfants.

McComb City, 29 août. — La Myrtle Lodge No. 36 était l'hôte des Knights of Pythias vendredi dernier.

Jackson, 29 août. — Un défilé monstrueux de commis voyageurs, aura lieu à la "Mississippi State Fair" en octobre prochain.

Lulu, 29 août. — James Gordon, propriétaire d'hôtel, a été blessé à la poitrine d'un coup de revolver que lui a tiré John Dowdy.

Gulfport, 29 août. — Six allemands marins à bord du vapeur anglais Glenloy ont quitté le bord d'un commun accord avec le capitaine pour éviter d'être pris comme prisonniers de guerre.

Le Voyage de M. Poincaré

Les Noces d'Argent de l'Alliance Franco-Russe.

Le Temps: L'opinion française est profondément sensible à l'accueil chaleureux que tous les journaux russes réservent au président de la République et au président du conseil.

Lors de sa formation, et plus d'une fois depuis qu'elle existe, l'alliance franco-russe a subi des assauts et entendu des reproches.

Le "Novosti Vremia", en rendant à cette politique l'hommage qu'elle mérite, indique, et il a raison, qu'elle n'a pas tenu toujours dans les débats des dernières années la place qui aurait dû lui revenir.

Ces succès trouvent leur cause profonde dans la pensée toujours présente que la guerre est possible et que la menace de la guerre est un moyen décisif au service de la paix.

Fidèle à la tradition qu'ont suivie mes honorables prédécesseurs, j'ai voulu apporter à Votre Majesté et à la Russie le solennel témoignage de sentiments qui sont immuables dans tous les cœurs français.

Près de vingt-cinq ans ont passé depuis que, dans une claire vision de leur destin, nos pays ont uni les efforts de leur diplomatie, et les heureux résultats de cette association permanente se font tous les jours sentir dans l'équilibre du monde.

Fondée sur la communauté des intérêts, consacrée par la volonté pacifique des deux gouvernements, appuyée sur des armées de terre et de mer qui se connaissent, s'estiment et sont habituées à fraterniser.

Votre Majesté peut être assurée que, demain comme hier, la France poursuivra avec son allié, l'œuvre de paix et de civilisation à laquelle les deux gouvernements et les deux nations n'ont cessé de travailler.

Je lève mon verre en l'honneur de Votre Majesté, de Sa Majesté l'impératrice Alexandra Féodorovna, de Son Altesse Impériale le grand-duc héritier et de toute la famille impériale.

pression de l'armée active, la grève générale en cas de péril extérieur, la dénonciation de l'alliance russe et l'union étroite avec l'Allemagne.

Voici le texte des toasts prononcés au banquet de Peterhof. L'empereur de Russie a parlé le premier. Il s'est exprimé ainsi: Monsieur le président.

Laissez-moi vous exprimer combien je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue ici. Le chef de l'Etat ami et allié est toujours assuré de rencontrer un accueil des plus chaleureux en Russie.

Unies de longue date par la sympathie mutuelle des peuples et par les intérêts communs, la France et la Russie ont depuis bientôt un quart de siècle étroitement liées pour mieux poursuivre le même but.

Je ne doute point que, fidèles à leur idéal pacifique, et s'appuyant sur leur alliance éprouvée, ainsi que sur des amitiés communes, nos deux pays continueront à jouir des bienfaits de la paix, assurée par la plénitude de leurs forces.

C'est avec ce vœu très sincère que je lève mon verre à votre santé, monsieur le président, ainsi qu'à la prospérité et à la gloire de la France.

M. Poincaré a répondu en ces termes: Sire, Je remercie Votre Majesté de son accueil si cordial, et je la prie de croire qu'il m'a été très agréable de rendre aujourd'hui une nouvelle visite à l'auguste souverain du peuple ami et allié.

Le petit Charles avait été bien élevé; on lui avait appris qu'il ne devait jamais rester assis quand les dames étaient debout.

Un jour, dans un métro bondé, il était assis sur les genoux de son père, quand une jeune fille entra. Le petit garçon se leva d'un bond et, saluant poliment, dit: — S'il vous plaît, mademoiselle, voulez-vous prendre ma place?

— Dis donc, Ginette, salu-tu comment s'appelle le petit animal à qui je dois la robe de soie que je porte? — Oui, m'man: papa! — Maman, puis-je parler? — Non, mon petit, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table.

Le déjeuner fini, le père dépose lentement son journal sur la table. — Eh bien! petit bavard, que voulais-tu dire? — Que le robinet de la fontaine du cabinet de toilette est ouvert!

Midi. Comment se fait-il que tante Aurore ne soit pas encore là! Elle devait venir par le train qui arrive à 11 h. 40. Midi un quart. Dépêche de tante Aurore: "Ai manqué mon train. Partirai demain à la même heure."

— Ben, elle est drôle, tante Aurore! s'écrie Mlle Lili. — Pourquoi donc? — Parce que, si elle part demain à la même heure, elle manquera encore son train.

M. Bob, avec l'intrépidité présomption de la jeunesse, commence à raisonner. Il discourt,

Je bois à la grandeur et à la prospérité de la Russie. Les toasts d'Adieu. Au dîner d'adieu donné à bord du cuirassé France, le président de la République a porté le toast suivant: Sire,

Je ne veux pas m'éloigner de ces rivages sans redire à Votre Majesté combien je demeure touché de la charmante cordialité qu'Elle m'a témoignée pendant mon séjour et du chaleureux accueil que j'ai reçu du peuple.

Sur toutes les questions qui se posent chaque jour devant les deux gouvernements et qui sollicitent l'activité concentrée de leur diplomatie, l'accord s'est toujours établi et ne cessera de s'établir, avec d'autant plus de facilité que les deux pays ont maintes fois éprouvés les avantages procurés à chacun d'eux, par cette collaboration régulière.

En vous remerciant de vos aimables paroles, je tiens à vous dire une fois de plus combien nous avons eu de plaisir à vous voir parmi nous. Rentré en France, vous voudrez bien apporter à votre beau pays l'expression de la fidélité et de la cordiale sympathie de la Russie tout entière.

L'action concertée de nos deux diplomaties et la confraternité qui existe entre nos armées de terre et de mer faciliteront la tâche de nos deux gouvernements, appelés à veiller sur les intérêts des peuples alliés, en s'inspirant de l'idéal de paix que se posent nos deux pays conscients de leur force.

A bord de ce beau bâtiment qui porte le nom glorieux de la France, je tiens à associer tout particulièrement la vaillante marine française aux vœux que je forme, en levant mon verre à votre santé, monsieur le président, et à la gloire et à la prospérité de la France.

Enfants terribles. Le petit Charles avait été bien élevé; on lui avait appris qu'il ne devait jamais rester assis quand les dames étaient debout.

Un jour, dans un métro bondé, il était assis sur les genoux de son père, quand une jeune fille entra. Le petit garçon se leva d'un bond et, saluant poliment, dit: — S'il vous plaît, mademoiselle, voulez-vous prendre ma place?

— Dis donc, Ginette, salu-tu comment s'appelle le petit animal à qui je dois la robe de soie que je porte? — Oui, m'man: papa! — Maman, puis-je parler? — Non, mon petit, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table.

Le déjeuner fini, le père dépose lentement son journal sur la table. — Eh bien! petit bavard, que voulais-tu dire? — Que le robinet de la fontaine du cabinet de toilette est ouvert!

Midi. Comment se fait-il que tante Aurore ne soit pas encore là! Elle devait venir par le train qui arrive à 11 h. 40. Midi un quart. Dépêche de tante Aurore: "Ai manqué mon train. Partirai demain à la même heure."

— Ben, elle est drôle, tante Aurore! s'écrie Mlle Lili. — Pourquoi donc? — Parce que, si elle part demain à la même heure, elle manquera encore son train.

M. Bob, avec l'intrépidité présomption de la jeunesse, commence à raisonner. Il discourt,

péroré et tranche avec une belle assurance. Son père veut le calmer, mais il s'y prend à sa manière: — Dis donc, Bob, tu connais le proverbe "Seuls les fous sont sûrs; les sages doutent."

Après la leçon de choses le maître interroge ses élèves. — Voyons si vous avez compris, Robert, qu'est-ce que du tissu? — Silence de Robert. — Voyons, tu ne sais pas ce que c'est que du tissu? Alors, tu ne sais pas avec quoi est faite la veste que tu portes? — Si, monsieur. Avec un tueur pantalon à papa.

Les grèves en Belgique. Correspondance Spéciale de l'Abelle. Bruxelles. — Il y a eu, en 1913 en Belgique 169 grèves intéressant 22,821 personnes, et 5 lock-out englobant 7,813 ouvriers.

Débarrassez-vous de ces boutons

Savon Cuticura et Onguent



Vous aideront là où tout le reste échoue. Des teints ayant mauvaise apparence, sont souvent un empêchement à votre avancement dans la société ou au succès de vos affaires.

Un échantillon gratuit du Savon et de l'Onguent Cuticura sera envoyé gratis et franco sur demande. S'adresser au "Cuticura, Dept. 108, Boston."

CHEMINS DE FER. UN EXEMPLE LIBÉRAL DU SAVON ET DE L'ONGUENT CUTICURA SERA ENVOYÉ GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE. S'adresser au "Cuticura, Dept. 108, Boston."

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue UN liet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis. TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-restaurant pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminal à 7:30 P. M. Arrivée à Bogalusa à 10:30 P. M. Pour de plus amples détails, formez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 488.